

TÚ XƯƠNG

THƯƠNG VỢ

Quanh năm buôn bán ở mom
sông,
Nuôi đủ năm con với một
chồng.
Lặn lội thân cò khi quãng vắng,
Eo sèo mặt nước buổi đò
đông.
Một duyên, hai nợ, âu đành
phận,
Năm nắng, mười mưa, dám
quản công.
Cha mẹ thói đời ăn ở bạc :
Có chồng hờ hững cũng như
không!

Tú Xương



ÉLÉGIE POUR MA FEMME

Affairée toute l'année
Aux abords du fleuve, toute à
son commerce dévouée
Avec cinq bouches et un mari
Elle a bien assumé leur vie.
Rien d'autre qu'une cigogne, à
patauger
Dans des coins sinistres,
déserts
Et à se démener
Sur l'eau, quand le bac est
bondé.
Primo, par le destin liés
Secundo, dette à payer
Comme toute destinée,
Tout bien considéré,
Autant l'accepter !
Cinq jours de soleil, dix de
pluies, il faut quand même
assurer
Des parents ingrats, chose
courante
Un mari indifférent,
Plutôt ne pas en
avoir...Vraiment !

*Traduit par
Nguyễn Thị Minh Châu
(Collège Français de Nha Trang)*



TÚ XƯƠNG (1870-1907)

À sa naissance, le pays était encore un état tributaire de la Chine, de 1802 à 1884.

Puis placé sous le Protectorat français de 1884 à 1945, au moment de l'adolescence de Tú Xương.

À travers ce poème, l'auteur a fait éloge de sa femme, son dévouement pour sa famille nombreuse, étant le seul appui du foyer.

Comme mari, lui, un bon à rien, avec juste le niveau du baccalauréat (“**Tú**” Xương : de “Tú tài” (baccalauréat), obtenu en 1894, après trois échecs, à vingt-quatre ans.

Passant ses journées aux jeux, à boire, à fréquenter les clubs de divertissement musical (Pavillons rouges) ...coûtant cher à sa femme qui n'en pouvait plus, pensant même à se suicider.

Tú Xương n'avait que sa plume pour se révolter contre le sort injuste : Insulter les autres et soi-même :

*“Des parents ingrats, chose courante
Un mari indifférent,
Plutôt ne pas en avoir...Vraiment !”*

En effet, un lettré avec le baccalauréat en poche, appelé “ông Tú” ne peut que donner des cours aux enfants du village, en attendant le prochain concours de Licence, tous les trois ans. Et ce n'est qu'en décrochant ce diplôme qu'il pourra devenir mandarin.

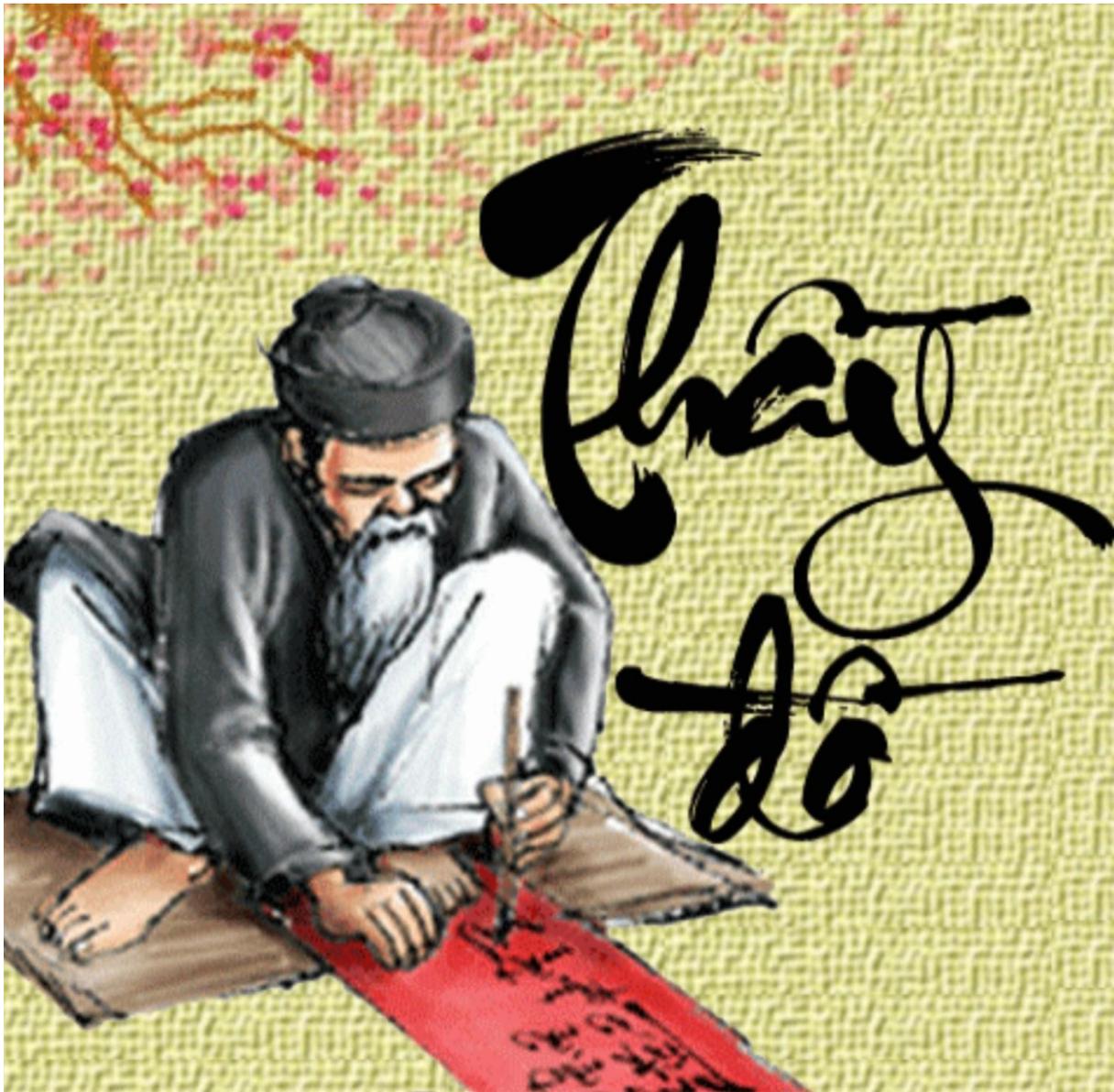
Mais un “Thầy đồ” pouvait être aussi quelqu'un avec une Licence, préférant renoncer à la Cour et au poste de mandarin pour enseigner et continuer une vie paisible au village...

Comme l'érudit confucéen **Nguyễn Đình Chiểu** (1822), poète et enseignant du Sud, un exemple typique de dépassement de soi (à cause de sa cécité à 26 ans) et de poursuite de l'enseignement en Nôm (écriture démotique sino-vietnamienne) et de l'apprentissage durant son existence.

Il pratiquait en plus la médecine orientale pour aider les gens.

Son célèbre poème “**Lục Vân Tiên**” (1850) en vers de six - huit pieds (*Lục bát*), d'abord populaire sous forme orale, ensuite mémorisé et recopié en roman-poème avec 2 082 versets divisés en chapitres.

À ce jour, « Lục Vân Tiên » est la quatrième œuvre littéraire vietnamienne la plus traduite, en cinq langues étrangères avec 11 traductions.



Il faut reconnaître que les études à l'époque n'étaient pas faciles pour tout le monde, ça demandait beaucoup de temps et d'efforts (temps perdu pour le voyage, efforts pour le transport des effets personnels (la tente et les fournitures scolaires, les vêtements, de la nourriture ...) sans parler d'argent pour les dépenses, jusqu'au lieu du concours : Au début, en Chine, pour les doctorats, mais de plus en plus limités en places (seulement huit admissions). Plus tard, sur le territoire vietnamien, quand les empereurs ont décidé de prendre en mains l'organisation des concours de mandarins.

L'âge des candidats n'était pas un problème, étant donné que les concours se passaient tous les trois ans.

Le plus jeune lauréat, **Nguyễn Hiên** 12 ans (1235 - 1256)



Nguyễn Hiền (1235 - 1256)

(*Trạng nguyên* en 1247) Il a brillamment réussi l'examen impérial à douze ans, sous le règne de l'empereur Trần Thái Tông.

Jeune talent légendaire mais à courte durée de vie, mort à 21 ans.

Les Français, dès l'occupation du pays entier, voulaient mettre fin à l'éducation classique et la remplacer par un système éducatif susceptible de servir leurs intérêts et de faire tourner les services administratifs le plus rapidement possible.

Au **Sud**, le **dernier Concours triennal** s'est passé en 1864.

À partir de 1878, les caractères chinois ont été remplacés par le français et le vietnamien "Quốc ngữ" dans tout document administratif.

Quant **au Nord et au Centre**, le changement ne s'est fait que tardivement.

Les derniers concours triennaux : 1915 au Nord et 1918 -1919 au Centre, à Huế.

Mais ce n'est qu'en 1932 que les mandarins de la Cour d'Annam ont cessé d'utiliser les caractères chinois pour tout rédiger en français ou en quốc ngữ.

TÚ XU'ÔNG a passé toute sa vie aux concours, de 1886 à 1906 : Huit fois au total, avant sa mort, en 1907.

Ses poèmes et ses œuvres visaient en général la francisation des classes moyennes vietnamiennes.

Empereurs d'Annam de la dynastie Nguyễn :

- *Hiệp Hòa (1847-1883),*
- *Kiến Phúc (1869-1884) 7^e souverain de la dynastie Nguyễn*
Un règne court de 8 mois (1883-1884), mort à quinze ans.
1884 : Accords Patenôtre mettant l'Annam sous le Protectorat français.
- *Hàm Nghi (1871-1944) ...*

Au Concours triennal de 1903 - année du Chat (Quý Mão), Tú Xương a trouvé une idée pour tricher contre le sort, jusque-là malchanceux aux examens, en changeant son nom de “Trần Tế Xương” en “Trần Cao Xương”.

Hélas, échec attire toujours échec, ce qui lui a fait écrire ce poème, histoire de se défouler :

*“Tế đổi làm Cao mà chó thể,
Kiện trông ra Tiệp hỡi trời ôi !”*

<i>Tế đổi làm Cao mà chó thể, Kiện trông ra Tiệp hỡi trời ôi !</i>	<i>Tế changé en Cao, quelle vie de chien ! Kiện mépris pour Tiệp, bonté divine !</i>
--	--

Intellectuel de la période féodale, Tú Xương faisait partie des lettrés classiques “aux longs dos qui gaspillent beaucoup de tissu” (“dài lưng tốn vải”), comme dans son poème “**Question au Dieu du Ciel**”

HỎI ÔNG TRỜI <i>Ta lên ta hỏi ông trời : Trời sinh ta ở trên đời biết chi ? Biết chẳng cũng chẳng biết gì : Biết ngòi Thống Bảo, biết đi ả đầu Biết thuốc lá, biết chè tàu Cao lâu biết vị, hồng lâu biết mùi</i>	QUESTION AU DIEU CÉLESTE Jusqu'au Ciel monté, Pour lui demander “Dieu du Ciel, dites- moi, Pourquoi sur cette Terre, suis-je né ?” Tout savoir et ne rien savoir Savoir au théâtre aller Au casino jouer Des geishas fréquenter Du tabac fumer Du thé chinois apprécier Côté gastronomie, fin gourmet Pavillons rouges, un fidèle habitué.
---	---



Tel qu'il s'est vu et s'est dépeint
dans un de ses poèmes :

*Aux jeux, premier classé
Alcool, femmes...Un tableau
complet
Et toujours persuadé
D'être un homme doué
À loisir, plutôt m'amuser
Que d'étudier.*

Tự kiểm điểm mình trong bài
thơ “*Phõng sành*” :

*Bài bạc kiêu cờ cao nhất xứ
Rượu chè trai gái đủ tam
khoanh
Thế mà cứ nghĩ rằng ta giỏi
Cứ việc ăn chơi chẳng học
hành*

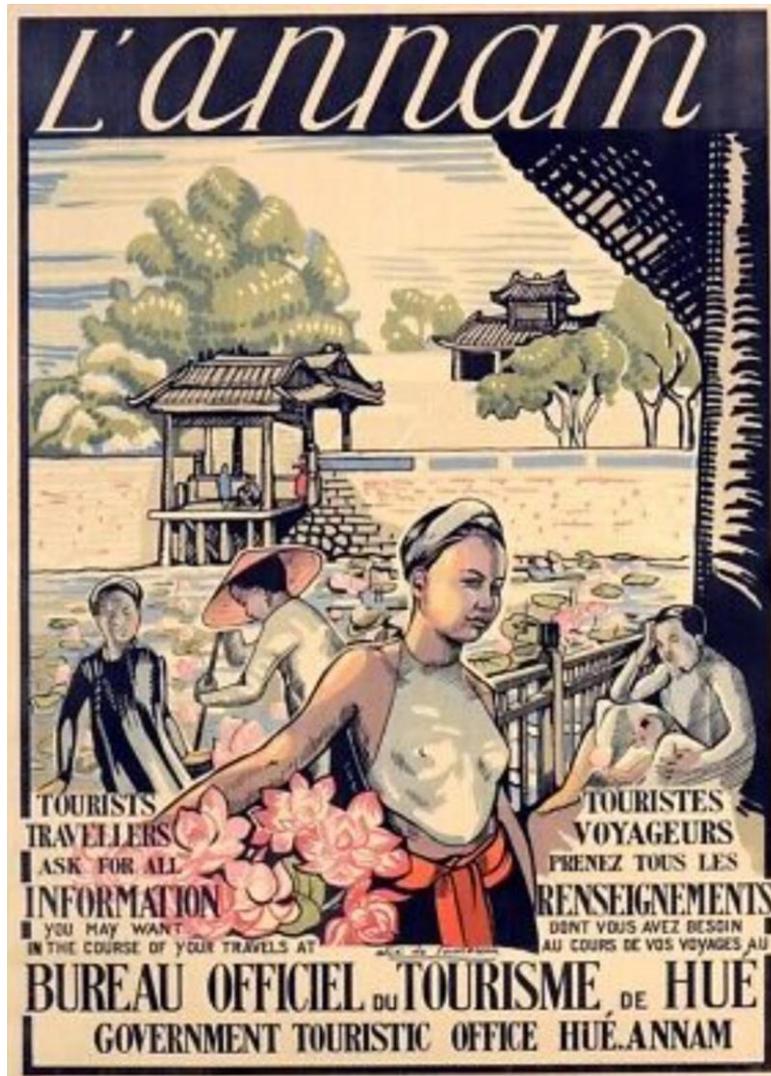
La vie de Tú Xương n'était pas facile, côté finances, d'une part à cause de son insouciant comportement, d'autre part, des aléas de la vie : la maison paternelle a brûlé dans un incendie et une fois reconstruite, accaparée par quelqu'un d'autre.

Autant de vilenies qui ont déteint sur sa poésie : difficultés, amertume, colère devant l'injustice de la vie, tristesse qui s'ensuit

...

“Tiên học lễ hậu học văn”

L'éducation morale était donc primordiale, la formation intellectuelle secondaire



ANNAM

L'Annam (en chinois : Ānnán, en vietnamien : *An Nam*) est à l'origine le nom du **protectorat chinois** établi par la dynastie Tang sur une partie du territoire formant aujourd'hui le Viêt Nam de 618 à 939, avant son indépendance.

« Annam » signifie *Sud pacifié*, (diminutif de « protectorat général pour pacifier le Sud »

(En chinois : Ānnán Dūhùfǔ,

En vietnamien : *An Nam đô hộ phủ*).

Le protectorat français d'**Annam**, situé au Centre (Hué), sous protection de la France après 2 traités : le premier signé en 1883 et le traité de Hué en 1884.

Le **Tonkin** (Nord) est placé sous un régime de protectorat distinct avant d'être détaché de l'Annam.

Le pays est désormais divisé en trois parties, avec la **Cochinchine** annexée en 1862.



ÉDUCATION CONFUCÉENNE

Une éducation basée sur la bienveillance et la moralité.

La devise nationale étant

“**Tiên học lễ, hậu học văn**” :

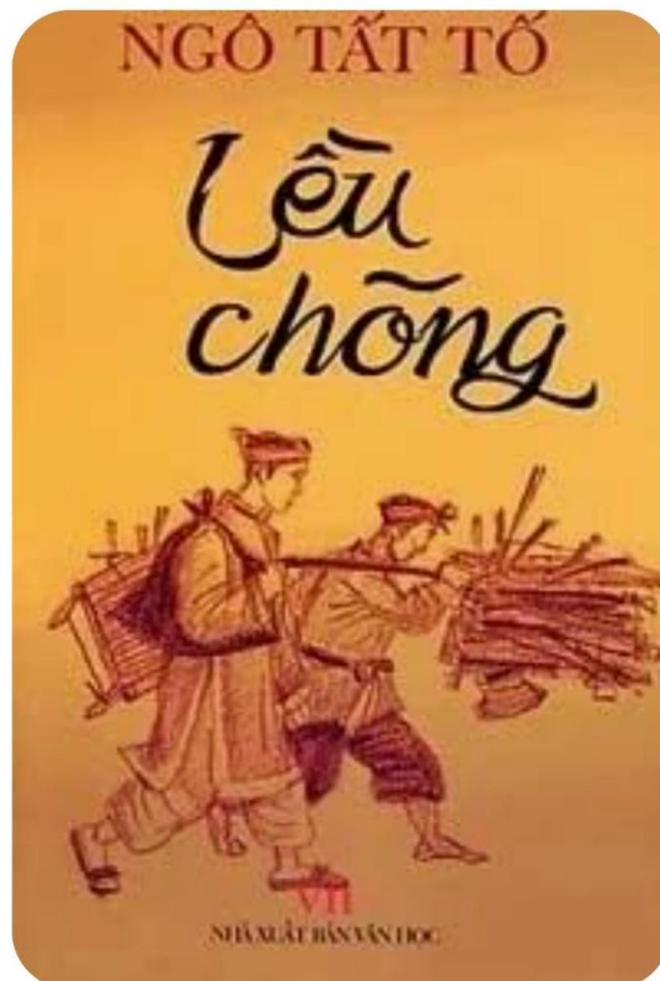
“Primo, apprentissage de l'étiquette, Secundo apprendre les lettres”.

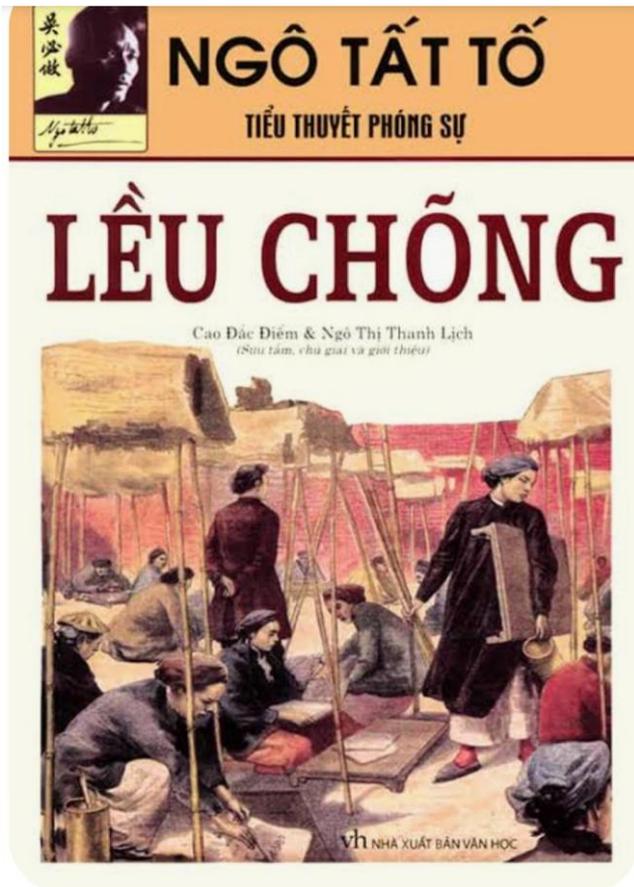
Le but de l'enseignement, former des mandarins pour servir le pouvoir.

Des hommes instruits et surtout vertueux : loyaux, bienveillants, gardien des traditions (amour de la famille, respect des parents et d'autrui...)

Une éducation qui privilégiait le collectif à l'individuel, le contraire de la pensée occidentale qui mettait plutôt l'individu en priorité.

Dès le début de l'indépendance du pays, l'empereur Lý Nhân Tông institua, en 1075, le premier concours triennal suivant le modèle chinois.

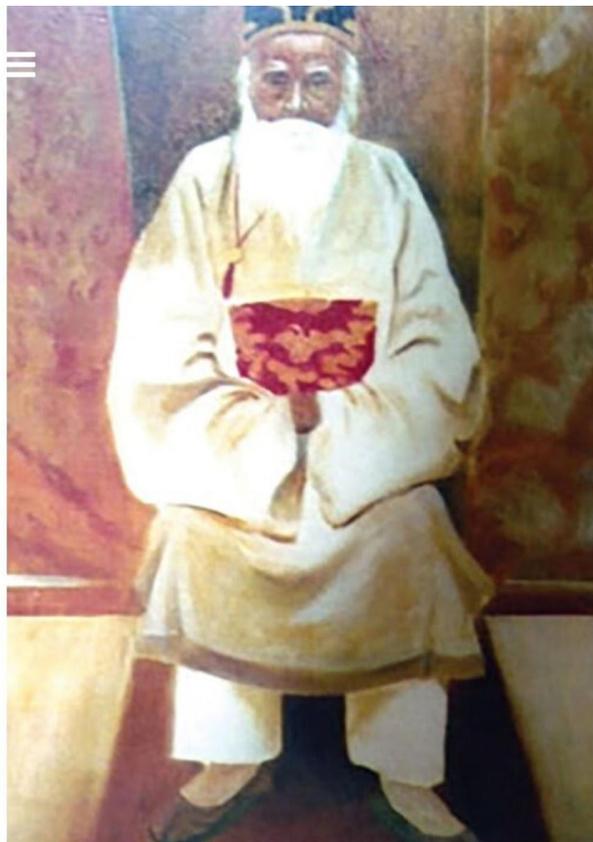




Lều chõng (Ngô Tất Tố) - Thế...



Le plus vieux candidat, 82 ans (1909)



Đoàn Tử Quang năm 106 tuổi – Ảnh nguồn
Internet

Đoàn Tử Quang được đánh giá là sĩ tử hiếm có trên đời. Để báo hiếu mẹ, ông đã 21 lần lều chõng đi thi cho đến lúc đỗ cử nhân khi đã 82 tuổi.

Les concours avaient lieu tous les trois ans (triennaux).

– **concours régionaux** (ou concours triennaux, **Thi Hương**).

Niveau baccalauréat donc.

Les candidats étaient obligés de se présenter au Centre dont dépendait leur village natal.

Une fois le baccalauréat obtenu :

– **concours à la capitale (Thi Hộ)**. Ils étaient organisés l'année suivant les concours régionaux,

– **concours au palais royal (Thi Đình)**. Ils se déroulaient un mois après les concours à la capitale.

Les filles pouvaient poursuivre les études jusqu'à quatorze ans sans pouvoir passer les concours comme les hommes.

Sauf une, nommée Nguyễn Thị Duệ (1574-1654)

Une beauté d'une intelligence supérieure, se démarquant à l'âge de 10 ans déjà, qui s'est déguisée, pour participer au concours de doctorat, à 20 ans, sous le nom de Nguyễn Du, arrivant première, devant son professeur même.

Ce n'était qu'au banquet royal en l'honneur des nouveaux lauréats que l'empereur Mạc Kính Cung s'est mis à douter de son identité, vu son apparence si gracieuse. Il ne l'a pas condamnée mais plutôt félicitée, à la découverte de la vérité. Elle a été choisie pour être préceptrice des concubines impériales et plus tard en tant que **Tinh Phi** (Princesse Étoile – "**Bà Chúa Sao Sa**", Belle comme une étoile)





NGUYỄN THỊ DUỆ
NỮ TRẠNG NGUYÊN DUY NHẤT VIỆT NAM

BÀ CHÚA SAO SA - - Nguyễn Thị Duệ